

Tony Matelli



ARRANGEMENT, 2014 - Painted bronze, MDF

## Tony Matelli a sculptor anchored in normality

Approvoiser le travail de Tony Matelli demande un certain recul, un lâcher prise des conventions qui dictent nos manières de regarder l'art contemporain. Ici, l'exercice consiste à revenir sur le principe premier, base d'une véritable création artistique : la conscience humaine.

To appreciate the work of Tony Matelli, it is important to take a step back and to forget all of the conventions that dictate our ways of beholding contemporary art. You have to go back to basics, and remember the foundation of a true artistic creation: human consciousness.

Text: Kuntz Moureau - Photography: © The Artist Courtesy of Tony Matelli LLC

tonymatelli.com

Tony Matelli est américain même si son nom évoque l'Italie. Son grand-père lui a transmis des récits de sa terre natale. Ensuite, il s'est intégré à la culture américaine sans oublier ses origines. En revanche, il a fallu s'adapter, se fondre dans un pays d'adoption. Devenir un citoyen du nouveau monde sans se retourner. Un immigré n'oublie pas ses racines et les générations qui suivent prennent soin, à leur manière, de cet héritage transmis comme d'un lointain parent. De sa période scolaire, il retient la diversité des diaporamas qu'il a dû fabriquer et qui ont contribué à façonner son goût pour les installations narratives. Il décore des modèles miniatures avec une telle précision que la ressemblance avec la réalité est surprenante. Son enfance fourmille d'épiques aventures de la saga « Donjons et Dragons » au cours desquelles son avatar se confronte à de multiples dangers dont il faut ressortir vivant et victorieux. « La première fois que j'ai pris conscience que je venais de créer une œuvre d'art c'est devant *Lost and Sick* (1996). »

His name may sound Italian, but Tony Matelli is American born and bred. Nevertheless, he has childhood memories of his grandfather regaling him with stories about 'il Bel Paese', and how he later embraced American culture without forgetting his roots. He had to adapt in order to integrate in his new country, and ultimately became a citizen of the New World without looking back. Immigrants never forget their roots, and the generations that follow take care of this heritage like an heirloom which has been passed down from a distant relative. Tony's work captures the diversity of the presentations that he had to put together during his school days, which has certainly contributed to his flair for narrative installations. He decorates miniature models with such precision that their resemblance to reality is surprising. His childhood was full of epic 'Dungeons and Dragons' adventures, in which his character faced many different dangers. He had to emerge from them alive and victorious. 'The first time that I realised that I had created a piece of art was when I made *Lost and Sick* (1996).'

▷

ROPE, 2015 - Pigmented silicone and stainless steel



## The birth of an artist

Son intérêt pour le volume ainsi que la représentation de l'être humain dans un style hyperréaliste s'ancrent dès cette époque. Depuis lors, Tony Matelli n'a de cesse d'imaginer, pour ses sujets, des scénarios tragiques, violents voir humoristiques. « *En tant qu'artiste, le regard du public ne m'intéresse pas vraiment car ce qui compte c'est qu'en fin de journée, je puisse réaliser ce que je souhaite.* » L'artiste se laisse guider par son seul désir de créer et met tout en œuvre pour y arriver, même si, au final, le travail ne s'avère pas toujours rentable. La satisfaction de l'artiste prime au regard de l'appréciation ou la validation du public. Aujourd'hui, il dirige un studio et malgré de nouvelles composantes financières à satisfaire, rien ne peut restreindre sa créativité.

Au commencement de ses recherches, Tony Matelli a expérimenté de multiples matériaux. Perfectionniste, il a choisi le bronze pour ses qualités : malléable et durable. « *J'aime la connotation historique qu'il renferme.* » Travailler en grandeur nature et plus encore implique une recherche d'excellence pour laquelle le temps ne compte plus. Ciseler, peaufiner chaque détail pour offrir une expérience absolue au regard du public, nécessite un matériau d'une noblesse et d'une endurance idéale.

The era influenced his interest in scale and the representation of human beings in a hyper-realistic style. Since then, Tony Matelli has not stopped imagining tragic, violent, yet humorous situations for his subjects. *'As an artist, I don't really care about what the public thinks. What matters is that, at the end of the day, I can do whatever I want to.'* The artist lets himself be guided by his one wish to be creative and does everything to make it come true, even if the results do not always turn out to be profitable. The satisfaction of the artist has priority over the appreciation or approval of the public. Today he runs a studio, and despite new financial obligations to satisfy, nothing can restrain his creativity.

When he was starting out, Tony Matelli experimented with multiple materials. Ever the perfectionist, he decided on bronze because of its qualities: malleability and resilience. *'I like its historical connotations. Working on a life-size scale or larger is a quest for excellence in which time is not an issue. Chiselling - in other words fine-tuning every detail to offer the best visual experience for the public - requires a material which combines an air of distinction with a perfect degree of endurance.'* ▶

WEED, 2020 - Painted bronze



## Some idea of normality

« *Je suis juste un homme normal. Sincèrement ! Mais ce qui est particulier, ce sont les moyens que j'utilise pour m'exprimer.* » Évidemment, pour ceux qui suivent le travail de cet artiste, la normalité ne saute pas vraiment aux yeux. Au contraire, il nous fait réfléchir à ce qu'un homme quelconque peut ressentir un jour ou l'autre dans sa vie. L'ordinaire et la normalité, tels un paravent, occultent cette lutte quotidienne qui maintient notre équilibre. Aussi paisibles que peuvent paraître certaines œuvres, le message sous-jacent comporte toujours un dilemme existentiel. La vie ne se conçoit qu'au regard de la mort, c'est tellement simple que l'on fait tout pour l'oublier.

Les mauvaises herbes qui sont mises à l'honneur depuis plusieurs années sont des preuves quasi vivantes de l'esprit d'endurance que possède Tony Matelli. Nous avons décrété qu'il existe de plantes bénéfiques, d'une beauté attractive d'un côté et de l'autre de mauvaises que nous dédaignons et éradiquons avec force. C'est sans compter sur leur extraordinaire pouvoir de renaissance. Les présenter comme des œuvres d'art matérialisées en bronze est une consécration ultime. « *Grâce à ses petites sculptures hyperréalistes, j'ai incarné une idée qui dès lors s'impose directement au public sans médiation.* »

*'I am just a normal guy. Honestly! But what makes me unique is the way in which I express myself.'* Evidently, normality does not jump out at followers of this artist. On the contrary, we need to think about how an ordinary person might feel on one day or the next. Like a screen, the ordinary and normal obscures this daily struggle that maintains our balance. As peaceful as some of Matelli's works may seem, the underlying message always relates to an existential dilemma. It is only natural that we do all we can to forget that life and death go hand in hand.

The abandoned weeds that have been on display for several years are almost living proof of Tony Matelli's spirit of endurance. We have determined that there are beautiful 'beneficial plants' on the one hand, and bad ones - which we despise and forcefully eradicate - on the other hand. We do that without thinking about their extraordinary power of rebirth. Presenting them as works of art, made of bronze, is the ultimate accolade. *'These small hyper-realistic sculptures represent an idea that immediately imposes itself on the public without mediation.'* ▶

YESTERDAY, 2019 - Painted bronze, rub on transfers, urethane, beer can, painted steel



## Underlying surrealism

La Belgique est une des patries de ce mouvement artistique libérateur de la pensée et de la bienséance initié par André Breton. « *La façon dont j'utilise l'hyper-réalisme est liée de façon très intime au surréalisme.* » Ce rapprochement peut se ressentir dans l'inversion simple des pots de fleurs et plantes qui seront présentés lors de l'Armory Show en septembre 2021. Tout est précisément reproduit mais permuté pour contrer l'action de la gravité. L'objet contient l'idée et rien de plus. Contrairement à la peinture, ce type de sculpture ne propose pas de filtre et s'offre telle quelle au public. « *Le procédé de fabrication disparaît complètement. Le savoir-faire s'efface pour ne laisser place qu'à l'existence pleine et entière du végétal.* » L'humour, l'allégorie se retrouve dans la sculpture « Yesterday ». « *Il faut y voir une tension entre l'équilibre et le déséquilibre de ce château de carte.* » La concentration qu'il a fallu pour exécuter ce montage perverti par les cannettes de bières et les restes de « junk food ». Les effluves d'une fête alcoolisée ainsi que la déchéance humaine qui a dû en résulter. Cette œuvre nous évoque une journée que l'on ferait peut-être mieux d'oublier et la perte de temps perdu à jamais.

Belgium is one of the homelands of this artistic movement, which was initiated by André Breton and liberates thought and propriety. *'The way I use hyper-realism is very intimately linked to surrealism.'* This approach can be felt in the simple inversion of the flowerpots and plants that will be on display at the Armory Show (a.k.a. the International Exhibition of Modern Art) in September 2021. Everything is precisely reproduced, but changed to defy the laws of gravity. The piece contains an idea and nothing more. Unlike a painting, this type of sculpture is open to interpretation, and is presented to the public as it is. *'The manufacturing process completely vanishes. The expertise is erased to leave room for the full existence of the plant.'* The sculpture 'Yesterday' is humorous and allegorical. *'You have to see the tension between the balance and the imbalance of this house of cards.'* The concentration needed to build a structure like this is ruined by beer cans and leftover junk food. The piece carries the scent of a great booze up and the human degradation that must have resulted from it. The whole thing reminds us of a day that is probably better best forgotten, and of wasted time that we will never get back. ▶



FOUR SEASONS (Autumn), 2018 - Marble, painted bronze

CAESAR (detail), 2018 - Marble, painted bronze, painted urethane, installed in Galería Hilario Galguera - Photography: George Newall



## The concept of life and death

Ce concept ne peut être éludé face aux sculptures exposées. « *Je ne pense pas à ma mort ou à la mort d'un individu en particulier mais beaucoup de choses meurent comme l'amitié, les cultures et les idées.* » En l'occurrence, la référence est plus conceptuelle que physique. L'idée d'une mort est incluse dans un cycle de renaissance à l'instar du déroulement d'une journée. Du lever au coucher, de la naissance à la mort, chaque jour est nouveau. « *L'Ego meurt et le soi renaît et ainsi de suite.* » La similitude avec le cycle des renaissances de la philosophie bouddhique émerge mais est tempérée par une pensée romantique et narrative. Chaque journée, nous luttons contre le désordre et le chaos qui peut surgir inopinément plutôt que de l'accepter avec résignation. C'est le principe d'entropie auquel les œuvres s'opposent puisqu'elles sont une suite d'instantanés figés dans le temps, à l'image des instantanés photographiques. « *Le choix d'utiliser l'hyper-réalisme m'aide à garder le concept à l'avant-plan et à laisser l'art ou il devrait être, scellé à l'intérieur de l'œuvre et non à la surface.* » Il est essentiel que l'idée jaillisse et qu'ensuite l'interprétation, personnelle ou pas, se dévoile subtilement. Tony Matelli suit son instinct, peaufine son langage stylistique. L'énergie vitale s'ancre au creux des œuvres et ne se révèle qu'à celui qui peut la ressentir en suivant son cheminement intérieur.

This concept cannot be avoided when looking at the sculptures on display. 'I don't think of my own death, or that of anyone in particular; but so many things die, such as friendships, cultures and ideas.' In this regard, the reference is more conceptual than physical. The idea of death is included in a cycle of rebirth, which is not unlike the dawning of a new day. From sunrise to sunset, from cradle to tomb, every day is a new start. When the ego dies, the soul is reborn, and so on. There are similarities to the cycle of rebirth from Buddhist philosophy, but these are tempered by romantic and narrative thinking. Every day, we struggle with the confusion and chaos that can arise unexpectedly, rather than accept it all with resignation. Matelli's works go against the principle of entropy, as they are a series of moments frozen in time, just like snapshots. 'Choosing to use hyper-realism helps me to focus on the concept and to keep the art where it should be - sealed within the piece, and not on the surface.' It is essential that the idea emerges and that the beholder's interpretation, irrespective of whether it is personal or not, then unfolds subtly. Tony Matelli follows his instinct and refines his design language. Vital energy is anchored in the heart of his works, and is revealed only to those who can feel it by setting out on their inner journey. □